

VACANCES ET LOISIRS EN FAMILLE



*Résultats d'une enquête menée
auprès des familles de la région
Provence Alpes Côte d'Azur*

THÈME

Mieux connaître les familles, c'est mieux les comprendre, c'est aussi mieux défendre leurs intérêts. C'est dans un objectif de soutien à la parentalité que cette enquête a été menée, afin d'accompagner au mieux les familles de la région.

Car les vacances et les loisirs sont au cœur des préoccupations familiales. Ils sont aussi importants pour les enfants que pour les parents et il est important de comprendre leur impact sur la vie quotidienne des familles. Les parents sont les premiers éducateurs et ont un rôle primordial à jouer dans la mise en œuvre des activités.

Notre préoccupation est de mieux comprendre les habitudes et les attitudes des familles concernant leurs vacances et leurs loisirs et celles de leurs enfants, d'observer leur implication, d'apprécier le rôle des parents, de recueillir leur ressenti vis-à-vis des bienfaits ou des difficultés à partir en vacances ou avoir des loisirs avec leurs enfants.

MÉTHODE

L'enquête repose sur un questionnaire composé de 15 questions plus une fiche de renseignement sur le répondant (commune de résidence, sexe, âge...).

L'échantillon se base sur un fichier aléatoire de 12 000 familles allocataires de la Caisse d'Allocations Familiales des départements des Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes, Bouches-du-Rhône et Var. Les personnes concernées sont des allocataires qui au 31/12/2014 avaient au moins un enfant ayant jusqu'à 18 ou 20 ans à charge au domicile.

Au total, 1042 familles ont répondu au questionnaire, soit un taux de réponse de 8,7% qui nous permettra de dégager quelques résultats significatifs et des tendances sur les vacances et loisirs des familles. Aussi, nous éviterons d'être affirmatifs lorsque les résultats ne sont pas généralisables à l'ensemble des familles de la région.

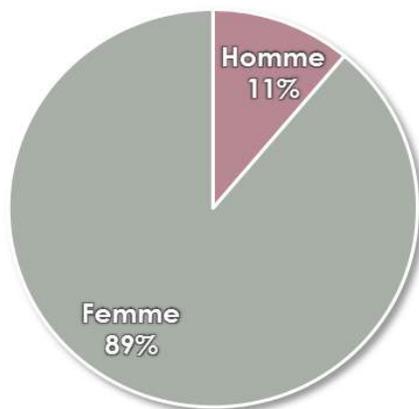
Cette synthèse présente les principaux résultats statistiques que les réponses au questionnaire ont permis d'établir. Elle présente également certains résultats significatifs selon les variables suivantes : type de familles (en couple versus monoparental, famille recomposée versus famille d'origine), nombre d'enfants, situation professionnelle, professions et catégories socioprofessionnelles (PCS), âge du ou des parents, lieu de résidence.

TABLE DES MATIÈRES

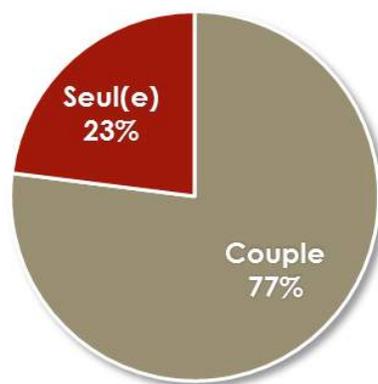
Thème et méthode	1
Table des matières	2
Présentation de l'échantillon.....	3
Loisirs en famille.....	6
Vacances en famille.....	18
Conclusion.....	25

PRÉSENTATION DE L'ÉCHANTILLON

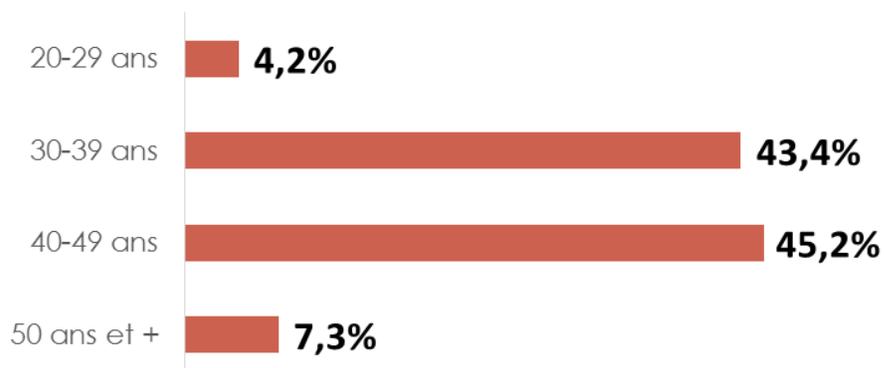
Genre des répondants



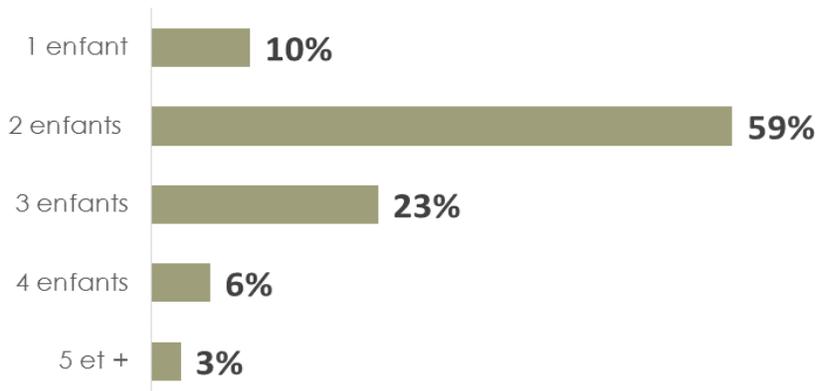
Type de famille



40,2 ans en moyenne :

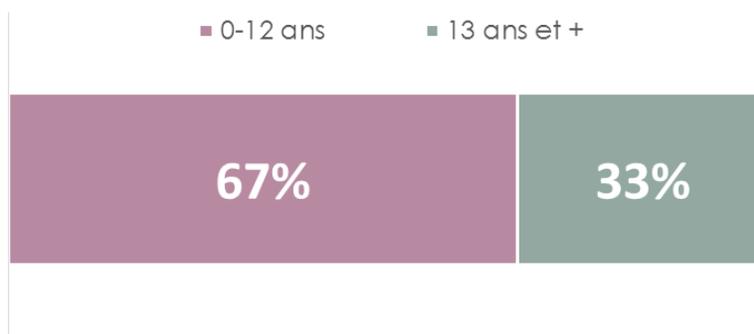


Pourcentage d'enfants par famille



Âge moyen enfant : **10 ans**

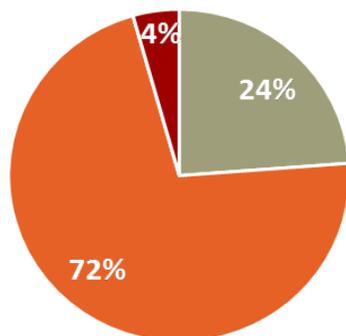
Répartition des enfants par âge



Catégorie Socio-Professionnelle des répondants

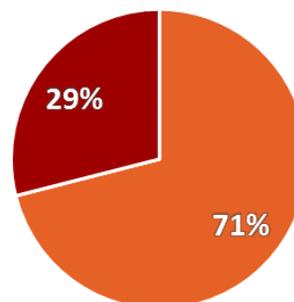


Parents en couple : situation par rapport à l'emploi



■ 1 seul en emploi ■ Les 2 en emploi ■ Aucun en emploi

Parents isolés : situation par rapport à l'emploi



■ En emploi ■ Sans emploi

29% des familles monoparentales sont sans emploi...
... tandis que chez les familles en couple ils ne sont que 4% à être sans travail.

Selon le type de ménage le revenu disponible moyen des familles varie entre 4382€ par mois chez les couples avec deux enfants, contre 2265€ chez les familles monoparentales¹.

¹ Sources : CCMSA ; Cnaf ; Cnav ; DGFiP ; DGI ; Insee, enquêtes Revenus fiscaux et sociaux rétrospectives 1996 à 2004 - enquêtes Revenus fiscaux et sociaux 2005 à 2013.

I. LES LOISIRS EN FAMILLE

I. 1) 1. Au cours des 6 derniers mois, vous et vos enfants, avez-vous pratiqué les activités suivantes et avec qui ?

De manière générale :

- les activités à la maison sont plus pratiquées par les familles de la région que les activités en extérieur (58% > 42%).
- les activités à la maison fédèrent plus les familles que les activités en extérieur (59% > 41%).
- la majorité des activités sont pratiquées en famille ou avec au moins avec un des parents et enfant(s) (65%).
- Les écrans sont au cœur des activités des familles, la T.V est l'activité la plus partagée en famille, et le multimédia est la plus pratiquée individuellement.

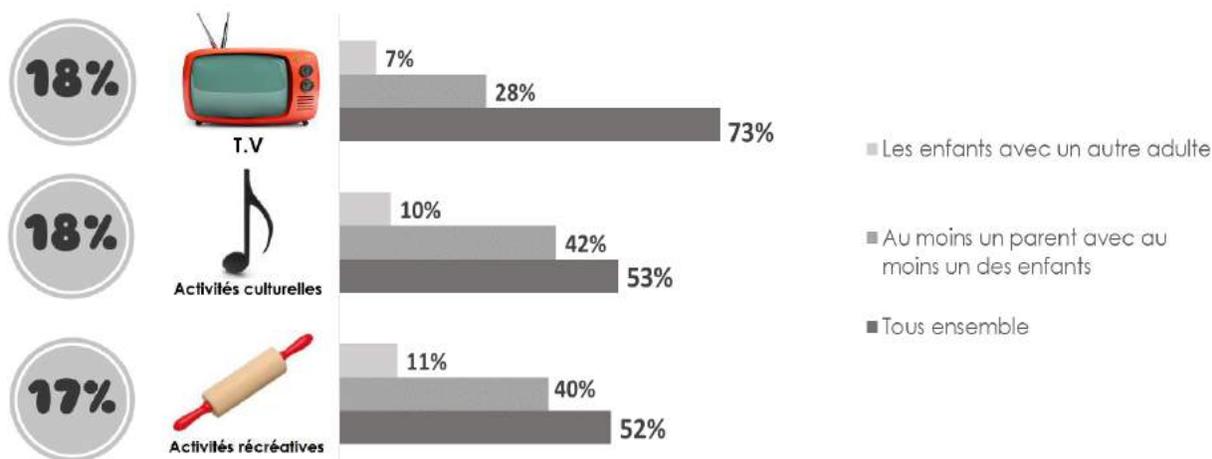
À LA MAISON

Activités les plus pratiquées : à la maison, regarder la télévision est l'activité la plus pratiquée par les familles qui ont répondu (18,4%), suivie de près des activités culturelles (18,1%), puis récréatives (17,3%), multimédias (15,3%), manuelles (15%) et enfin artistiques (14,6%).

Paradoxalement, les activités manuelles, multimédia et la télévision ne sont **jamais pratiquées** dans une proportion non négligeable de familles (respectivement 29%, 20 % et 19% des familles ne pratiquent pas ces activités).

Activités qui fédèrent la famille : Parmi les activités à la maison, la télévision est l'activité qui rassemble le plus les familles (73%), puis viennent les activités culturelles (53%) et récréatives (52%). De même, les activités manuelles rassemblent au moins un parent avec un des enfants (60%).

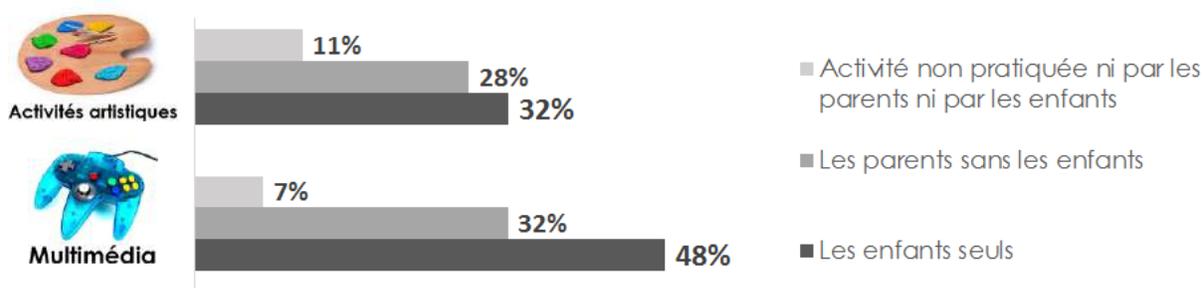
Activités les plus pratiquées à la maison et qui fédèrent le plus la famille :



Activités individualisant les membres de la famille : Les activités qui sont les moins partagées en famille sont l'artistique et le multimédia : en effet, lorsque les familles pratiquent des activités artistiques, 28% des parents les font seuls ; et lorsque les familles pratiquent des activités multimédias, 48% des enfants se divertissent seuls.

Près d'1 enfant sur 2 utilise le multimédia seul, et d'après l'enquête « Prévention santé en PACA » **1 parent sur 4 souhaite être mieux informé et aidé sur les addictions aux écrans et jeux-vidéos²**. Elle fait partie des préoccupations majeures des familles de la région. Aussi, des sites internet d'information et de sensibilisation tels que PédagoJeux permettent aux familles d'être outillées afin de mieux encadrer leur appréhension des écrans.

Activités les moins pratiquées en famille à la maison



- Les enfants pratiquent plus souvent des activités multimédias seuls s'ils sont issus de familles monoparentales (monoparentales 54% > couples 46%).
- Les enfants d'artisans commerçants (21%) et de cadres (16%) sont ceux qui pratiquent le plus souvent des activités manuelles seuls. Tandis que les enfants de retraités sont ceux qui pratiquent le plus souvent des activités culturelles seuls (80%) comparés à ceux des autres Catégories SocioProfessionnelles (CSP). Les enfants de cadres sont les moins nombreux à pratiquer des activités multimédias seuls (42%).
- Les ouvriers sont les plus nombreux à regarder la TV en famille (80%).
- Les parents seuls pratiquent plus souvent des activités manuelles (7%>3%) et récréatives (17%> 9%) sans leur(s) enfant(s) comparés aux parents en couple.
- Les parents sans travail pratiquent plus souvent des activités récréatives sans leur(s) enfant(s) que ceux qui travaillent (15%>10%).
- Les parents de catégories socioprofessionnelles inférieures (employés, ouvriers et sans emploi), pratiquent davantage les activités artistiques (34%, 37% et 39%) et récréatives (21% et 18%) sans leur enfant comparés aux catégories socioprofessionnelles supérieures (cadres 20% et 6 %, professions intermédiaires 24% et 7%).

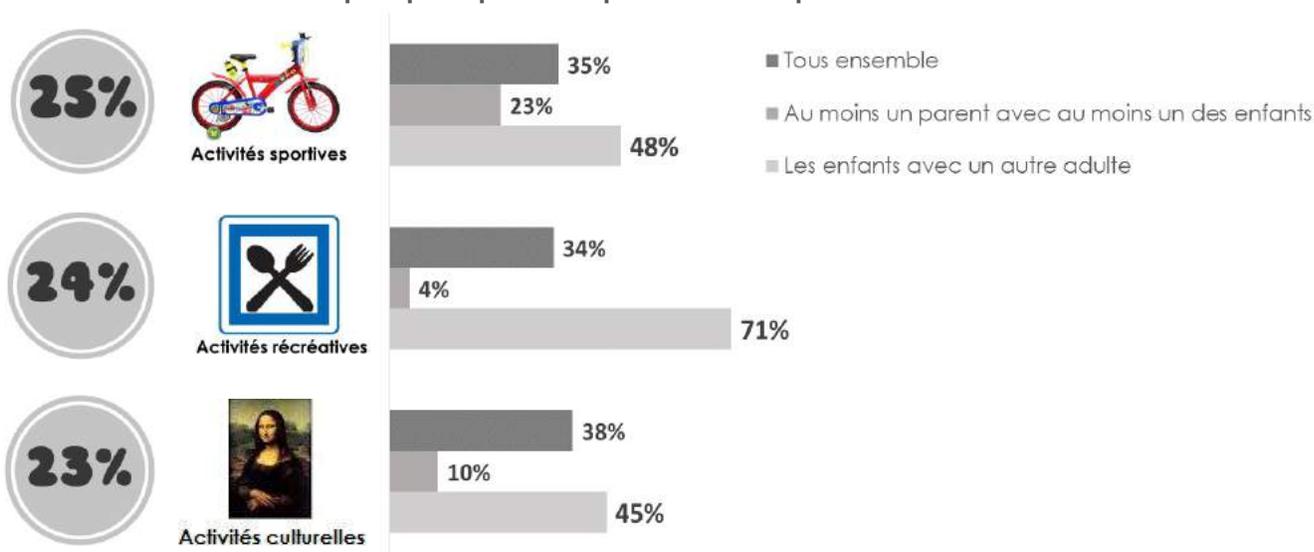
² URAF PACA : « Familles et Prévention Santé, une enquête auprès des familles de la région PACA » (2015)

À L'EXTÉRIEUR

Activités les plus pratiquées : en extérieur, les activités sportives sont les plus pratiquées par les familles de la région (24,9%), suivies des activités récréatives (24,3%), culturelles (23,2%) et enfin artistiques (20,8%) et manuelles (19,2%).

Activités qui fédèrent la famille : À l'extérieur de la maison, les activités sportives sont celles qui rassemblent le plus les familles (58%), puis viennent les activités culturelles (48%) et récréatives (promenade, shopping, restaurant, ...) (38%) en dehors de la maison.

Activités extérieures les plus pratiquées et qui fédèrent le plus la famille :

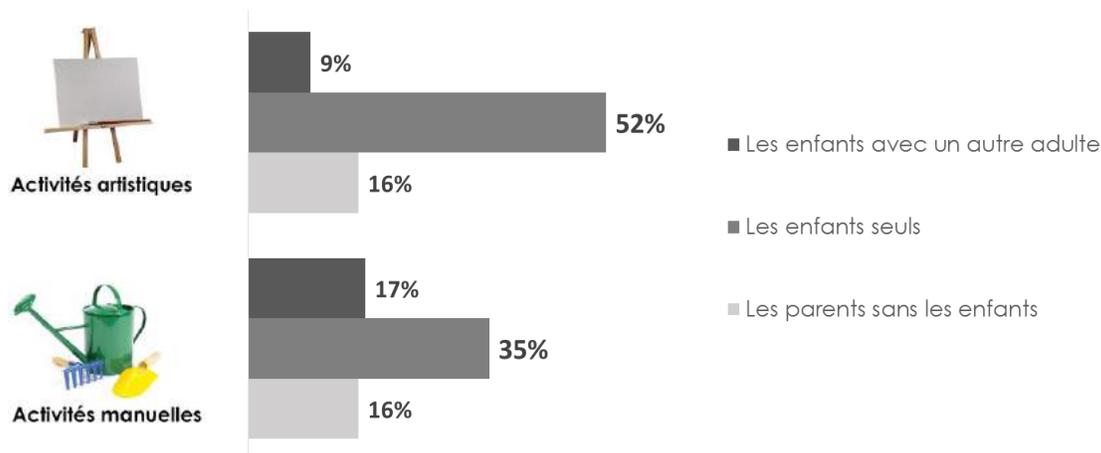


- Les enfants de moins de 12 ans vont privilégier le partage des activités sportives avec leurs parents. Alors que les enfants de plus de 13 ans vont davantage pratiquer en famille des activités culturelles.

Activités individualisant les membres de la famille : les activités qui sont les moins partagées en famille sont les activités artistiques et manuelles. En effet, 16% des parents pratiquent seuls les activités artistiques et 16% pratiquent seuls des activités manuelles (jardinage...).

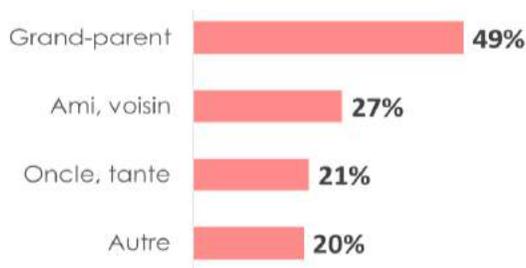
Parallèlement, 52% des enfants pratiquent seuls les activités artistiques (poterie, chant, ...) et 35% font du sport sans leurs parents (natation, vélo...).

Activités extérieures les moins partagées en famille



- Les enfants pratiquent plus souvent des activités sportives seuls s'ils sont issus de familles monoparentales (15% > couples 7%).
- Les parents seuls pratiquent plus souvent des activités manuelles en extérieur sans leur enfant comparés aux couples (45% > 32%).
- Les enfants de moins de 12 ans sont plus nombreux à partager des activités avec leurs parents que les enfants de plus de 13 ans (52% > 48%).
- Les parents qui ne travaillent pas sont plus nombreux à pratiquer seuls des activités culturelles en extérieur par rapport aux parents en activité (19% > 12%). Il en est de même pour les activités extérieures sportives (17% > 6%).
- Parallèlement, les parents qui travaillent pratiquent plus souvent des activités extérieures avec leurs enfants que les parents sans travail, surtout les activités manuelles (19% > 13%) et sportives (51% > 39%).
- Les activités manuelles, culturelles, artistiques et sportives sont davantage pratiquées seules sans les enfants par les parents de catégorie socioprofessionnelle inférieure (CSP-), comparés à ceux de catégorie socioprofessionnelle supérieure (CSP+).
- Les activités culturelles fédèrent davantage les familles dont les parents sont de professions intermédiaires (52%). Les activités artistiques quant à elles fédèrent davantage les familles dont les parents sont cadres (18%) comparés aux autres CSP.
- Parmi les CSP qui ne pratiquent jamais d'activités artistiques, sportives ou récréatives, ce sont les cadres qui sont les plus représentés (respectivement 13%, 24% et 25%).
- Sur la région, les parents des Alpes-Maritimes et des Bouches-du-Rhône sont ceux qui pratiquent le plus souvent sans leurs enfants des activités manuelles comparés à ceux des Hautes-Alpes (49% et 46% > 26%).

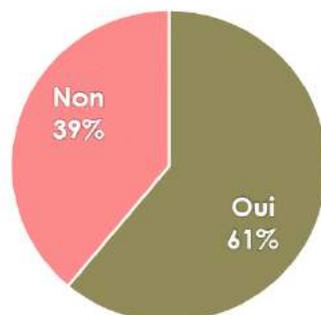
I. 1) 2. Lorsque les enfants font des activités avec d'autres adultes, de qui s'agit-il ?



- Les parents en couple (69%) confient davantage leurs enfants aux grands-parents que les parents isolés (53%).

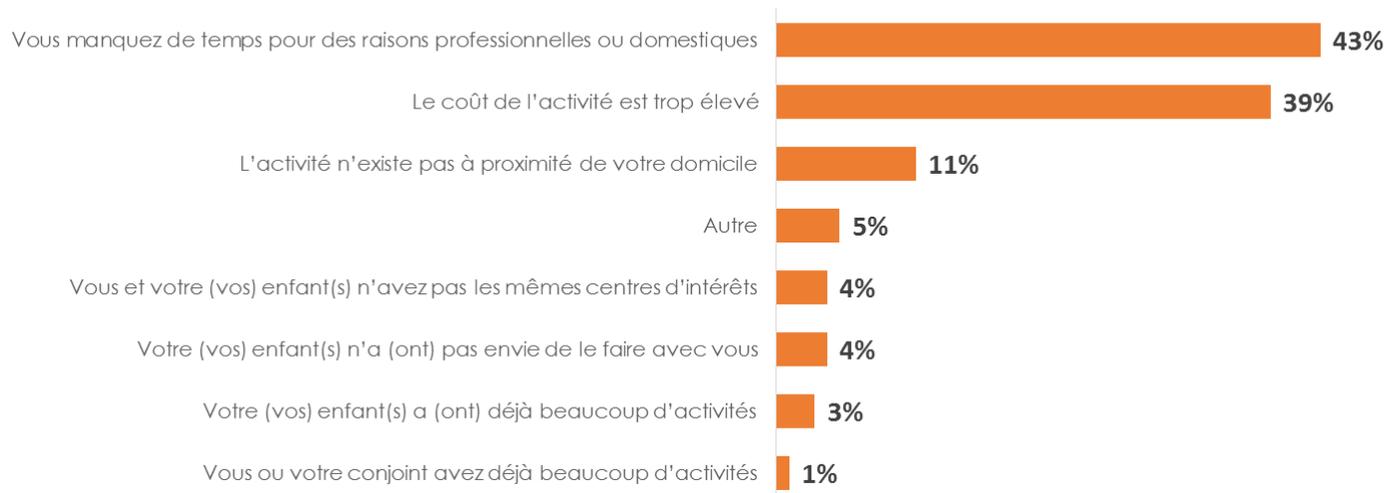
Les familles monoparentales sont moins nombreuses à solliciter leur propre famille. Aussi, ces résultats interrogent sur l'isolement des familles monoparentales qui semblent davantage touchées que les familles en couple.

I. 2) Y a-t-il des activités que vous aimeriez faire avec votre (vos) enfant(s) et que vous ne faites pas ?



2 parents sur 3 souhaiteraient partager des activités avec leur enfant...

Raisons invoquées



Le manque de budget (39% des réponses) et de temps (43%) empêchent certains parents de pratiquer des activités avec leur enfant.

Ces résultats peuvent expliquer pourquoi les parents privilégient les activités à la maison au détriment des loisirs extérieurs car ces derniers sont plus coûteux en temps et en argent.

- Comparés aux parents en couple, les parents isolés sont plus nombreux à regretter de ne pas pratiquer une activité avec leur enfant (72% > 58%). Il en est de même pour les parents sans emploi comparés aux parents qui travaillent (70%>59%). Idem pour les parents ouvriers qui regrettent davantage ne pas faire d'activités avec leur enfant comparés aux professions intermédiaires et aux cadres (73%>56%>50%).
- D'un point de vu régional, ce sont les parents du Var qui sont les plus nombreux à regretter ne pas partager davantage d'activités avec leur enfant, et les parents des Hautes-Alpes sont les moins représentés (67%>55%).

I. 3) Y'a-t-il une activité de loisirs que vous avez abandonnée au profit de celle(s) de votre (vos) enfant(s) ?

1 parent sur 2 (54%) dit avoir abandonné une activité afin de permettre à son/ses enfant(s) d'en bénéficier.

Ainsi, les parents sacrifient leur propre intérêt au profit de celui de leur(s) enfant(s).

- Les parents les plus âgés sont plus nombreux à avoir abandonné une activité comparés aux parents plus jeunes (55%>45%).
- Sur le plan régional, ce sont les parents varois qui sont les plus nombreux à avoir abandonné une activité de loisirs (62%).



Ici encore, le manque de budget et de temps sont les principales causes de cet abandon. Mais ces causes varient selon que le parent vive en couple ou seul :

- Les familles des Hautes-Alpes sont les plus nombreuses à citer le problème de distance entre leur domicile et l'activité (26%).
- Les familles monoparentales (76%>56%), les parents sans travail (71%>58%), les ouvriers (77%) et les familles du Var (73%) évoquent davantage leur manque de budget tandis que celles en ménage (62%>36%), qui travaillent (63%>30%), les cadres et professions intermédiaires (78% et 66%) et les parents des Alpes-Maritimes (45%) sont plus nombreux à évoquer le manque de temps.

Or l'enquête « Le temps et la famille »³ de l'Observatoire de l'UDAF 13 avait fait ressortir l'importance de ces temps de loisirs pour les familles car ils leur permettent de prendre du plaisir et de se changer les idées.

MANQUE DE BUDGET : Selon les budgets-types de l'UNAF⁴, le budget loisirs pour les familles en France est de 342€ par mois en moyenne. C'est le 4^{ème} budget qui est le plus important après l'alimentation, le logement et les transports.

Cette même restitution des budgets-types de l'UNAF note également l'impact de la hausse de la TVA (au 1^{er} janvier 2014) où les loisirs, la culture et divers sont les budgets qui sont le plus impactés.

MANQUE DE TEMPS : Le baromètre OPE de la Conciliation entre vie professionnelle, vie personnelle et vie familiale⁵, souligne que les parents salariés manquent de temps, surtout quand ils ont de jeunes enfants (83% des parents de 3 à 5 ans). Pour les aider à concilier, les parents salariés souhaitent que leurs employeurs leur permettent d'adapter leurs horaires de travail. Et pour les parents d'enfants de moins de 11 ans, cette mesure d'organisation du travail serait à compléter par la mise en place de services (crèches pour les enfants de moins de 3 ans, centre de loisirs pour les maternelles et les primaires).

I. 4) À quel moment pratiquez-vous les activités suivantes en famille ?

De manière générale :

- **58% des loisirs ont lieu à la maison (42% à l'extérieur)**
- **En soir de semaine, 91% des activités de loisirs en famille se font à la maison (et seulement 9% en extérieur).**
- **C'est seulement pendant les vacances que les activités en famille ont davantage lieu à l'extérieur (55%).**
- **C'est surtout lorsque les familles ont du temps (week-ends et vacances) que les activités en extérieur sont pratiquées.**

³ « Le temps et la famille » (janvier 2004), Observatoire de la Famille de l'Union Départementale des Associations Familiales des Bouches-du-Rhône.

⁴ Les Budgets-Types de l'UNAF « Quel budget minimum pour participer à la vie sociale ? » (2015). Les Budgets-Types sont différents des budgets « réels », car ils mesurent le minimum de vie décente et non le minimum vital. Au-delà du minimum simplement physiologique, le budget-type intègre la notion plus complexe de minimum socio-économique.

⁵ Baromètre OPE de la Conciliation entre vie professionnelle, vie personnelle et vie familiale. Volet « salariés » 2015 réalisé en partenariat avec l'UNAF.

- Hormis pour la télévision, les parents seuls sont plus nombreux que les couples à ne jamais pratiquer d'activités de loisirs. Les familles recomposées sont également plus nombreuses à ne jamais pratiquer d'activités de loisirs comparées aux familles nucléaires. Il en va de même pour les parents de CSP- et les parents âgés au sujet des activités artistiques et récréatives.
- Par ailleurs, les cadres (15%) et les parents âgés sont les plus nombreux à ne jamais regarder la T.V.

À LA MAISON

Les activités qui sont le plus souvent pratiquées en soir de semaine à la maison sont les activités culturelles (32%), et la télévision (32%).

Le mercredi est le jour où les activités artistiques sont le plus pratiquées (29%), alors que le week-end les activités sont plus variées mais ce sont les activités manuelles (comme bricoler, jardiner, cuisiner...) qui sont les plus sollicitées (26%).

Enfin, pendant les vacances, les activités récréatives sont fréquemment pratiquées par les familles de la région (39%).

À noter que la télévision est beaucoup moins utilisée le mercredi (8%) et pendant les vacances (9%).

De manière générale, **près de la moitié des activités à la maison se font pendant le week-end (47%)**, vient ensuite le soir de semaine (31%) et en dernier lieu le mercredi (6%).

40% des familles ne pratiquent jamais d'activités artistiques, et 1 famille sur 4 ne fait jamais d'activités multimédias (internet, jeux vidéo,...).

On peut supposer que le peu d'activité le mercredi après-midi est en relation directe avec le budget et non par manque de temps puisque ce sont les parents en emploi qui les pratiquent le plus, en comparaison aux parents sans emploi.

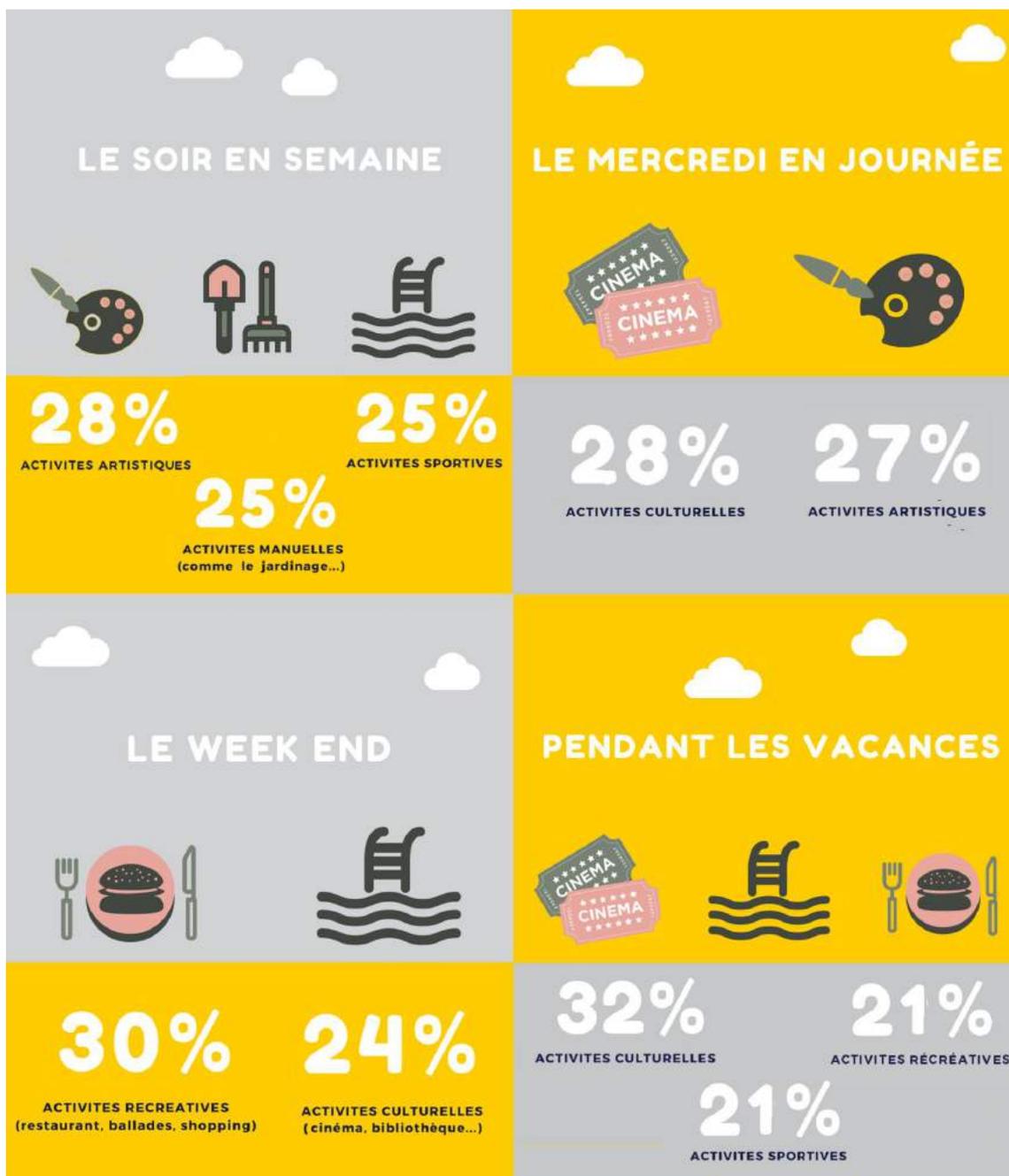
À la maison, les familles pratiquent...



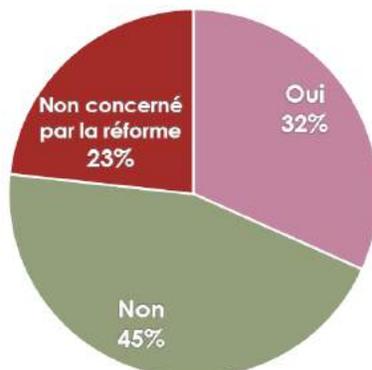
À L'EXTÉRIEUR

Les activités extérieures en famille ont principalement lieu le week-end (61% du temps d'activité est consacré aux week-ends), puis durant les vacances (27%). Ce sont tout particulièrement les activités récréatives (23%) et culturelles (23%) qui occupent ces temps de loisirs.

À l'extérieur, les familles pratiquent...



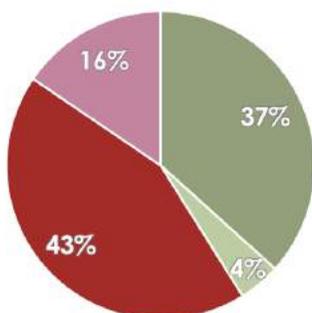
I. 5) 1. La réforme des rythmes éducatifs, a-t-elle eu un impact sur une activité que vous faisiez en famille ?



1 parent sur 3 a été impacté par la réforme des rythmes éducatifs.

- Les familles nombreuses, en emploi (44%>34%), les professions intermédiaires (36%), et les familles du Var (39%) sont celles qui disent le plus ressentir un impact sur leurs activités en famille.
- Les parents en couple comparativement aux familles monoparentales, se sentent moins concernés par la réforme (48%>35%). Il en est de même pour les parents plus âgés. Pour ceux-ci, on peut supposer que leurs enfants ne sont plus en école primaire où s'appliquent les nouveaux rythmes.

I. 5) 2. Si oui, le(s)quel(s) ?



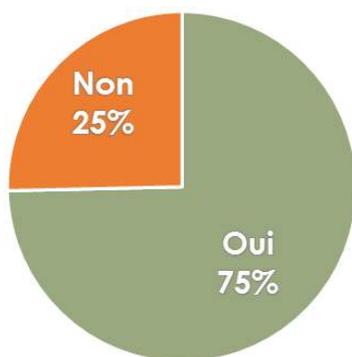
- Vous avez modifié les horaires ou le jour de l'activité
- Vous avez changé de lieu (géographique) de l'activité
- Vous avez dû interrompre l'activité
- Vous avez dû changer d'activité ou en faire une nouvelle

Parmi les familles impactées, 37% ont dû modifier les horaires ou le jour de l'activité et 43% ont même dû interrompre leur activité.

- Parmi eux, c'est le cas des employés qui ont dû interrompre leur activité (61%), et les professions intermédiaires ont dû modifier leur créneau horaire (53%).

Ces chiffres concordent avec ceux de l'enquête UNAF sur la réforme des rythmes scolaires⁶, dans laquelle 79% des parents estiment qu'elle a eu un impact sur l'organisation de leur vie familiale (qu'ils jugent à 87% négatif). Et 62% des parents déclarent avoir changé leur organisation professionnelle.

I. 6) Y'a-t-il une activité que vous pratiquez ou avez pratiqué dont vous avez transmis le goût à vos enfants ?



Il y a une véritable transmission parent-enfant concernant les goûts pour les loisirs. Comme l'étaient plusieurs études, notamment celle de S. Octobre et Y. Jauneau⁷ qui observent que l'exemple parental est prépondérant pour expliquer la position des jeunes à l'égard de certains loisirs et que ce facteur «se combine avec d'autres influences, notamment celle du groupe des pairs, pour expliquer la dynamique ou la statique des comportements culturels dans une perspective intergénérationnelle. De même, la force de l'exemple parental varie en fonction de l'homogénéité des comportements parentaux, de l'origine sociale de l'enfant et de son sexe ».

- Nos résultats concordent avec les observations de l'étude citée ci-avant car comparés à ceux qui travaillent, les parents sans emploi indiquent moins transmettre à leur enfant le goût pour une activité qu'ils aiment (69% < 76%). Ce défaut de transmission peut notamment s'expliquer par le fait que les parents sans travail sont bien plus nombreux que ceux en emploi à ne jamais pratiquer d'activité de loisirs, excepté pour la télévision et le multimédia.
- Parallèlement, les parents des CSP+ (89% des cadres et 80% des professions intermédiaires) ont davantage transmis leurs goûts comparés aux parents de CSP- (employés 69% et ouvriers 64%).
- Sur le plan régional, les parents des Hautes-Alpes sont ceux qui transmettent le plus le goût de leur propre activité à leur(s) enfant(s) (80%).

⁶ Enquête UNAF-UDAF : « Perception des familles sur la réforme des rythmes scolaires » (novembre 2015).

⁷ Octobre S. et Jauneau Y., « Tels parents, tels enfants ? » Une approche de la transmission culturelle, Revue française de sociologie, 2008/4 Vol. 49, p. 695-722.

II. LES VACANCES EN FAMILLE

II. 1) Représentation des vacances

Pour vous, les vacances c'est :



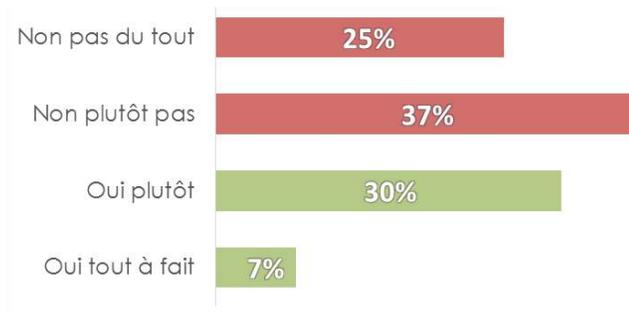
Pour 7 parents sur 10, les vacances signifient passer du temps en famille (70%). Ainsi, le plus important n'est pas où ils partent mais avec qui ils partent. En effet, voyager (46%) et se reposer (40%) arrivent bien après.

À noter que pour près du tiers des familles de la région, les vacances sont synonyme de coûts élevés.

- Ce sont plus particulièrement les familles monoparentales (41%>23%), sans emploi (42%> 22%) et les ouvriers (42%) qui les perçoivent comme chères et coûteuses.
- Les vacances sont davantage perçues comme compliquées à organiser par les familles monoparentales (9%>5%), et les parents des Bouches-du-Rhône (10%).

II. 2) D'une manière générale, avez-vous le sentiment de disposer de ressources financières suffisantes pour passer de bonnes vacances en famille ?

Plus de **3 parents sur 5** indiquent ne pas avoir assez d'argent pour passer de bonnes vacances en famille.



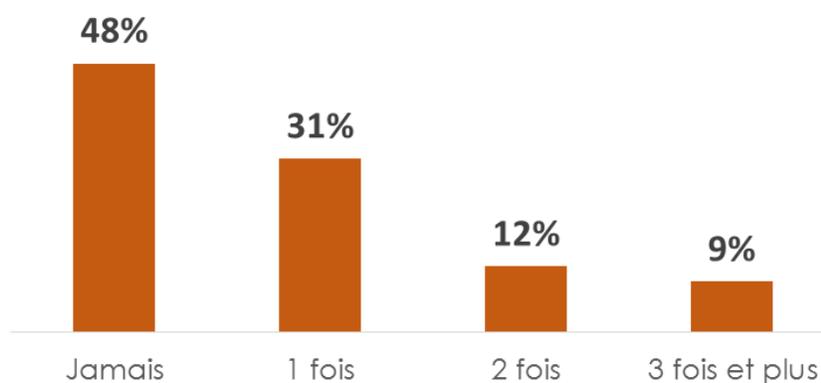
La possibilité de départ en vacances est liée au niveau de revenus, et donc très corrélée à certaines variables sociodémographiques :

8 familles monoparentales sur 10 (83%), mais aussi
7 familles recomposées sur 10 (71% > 54%),
7 familles de CSP- sur 10 (71% des employés et 79% des ouvriers), et
plus de 8 parents sans emploi sur 10 (80%)...
 ... déclarent manquer de moyens pour pouvoir partir en vacances, ils représentent les catégories les plus touchées.

- Sur le plan régional, les familles des Bouches-du-Rhône sont plus nombreuses à affirmer ne pas disposer de moyens pour partir en vacances (69% > 42% pour les Hautes Alpes).

II. 3) 1. Au cours des 12 derniers mois, êtes-vous parti en famille ?

Répartition des parents selon la fréquence de leurs vacances passées en famille

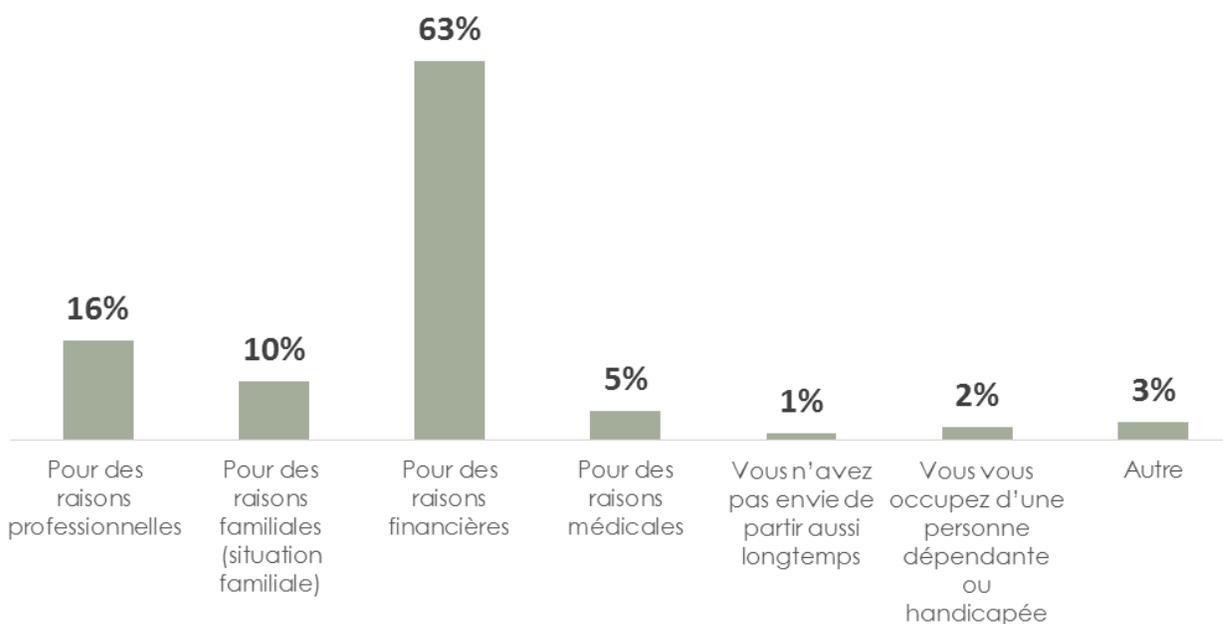


Près d'**1 famille sur 2** n'est jamais partie en vacances cette année.

Près du tiers des familles sont parties une fois (31%), mais rares sont les familles parties plus de deux fois au cours de l'année écoulée.

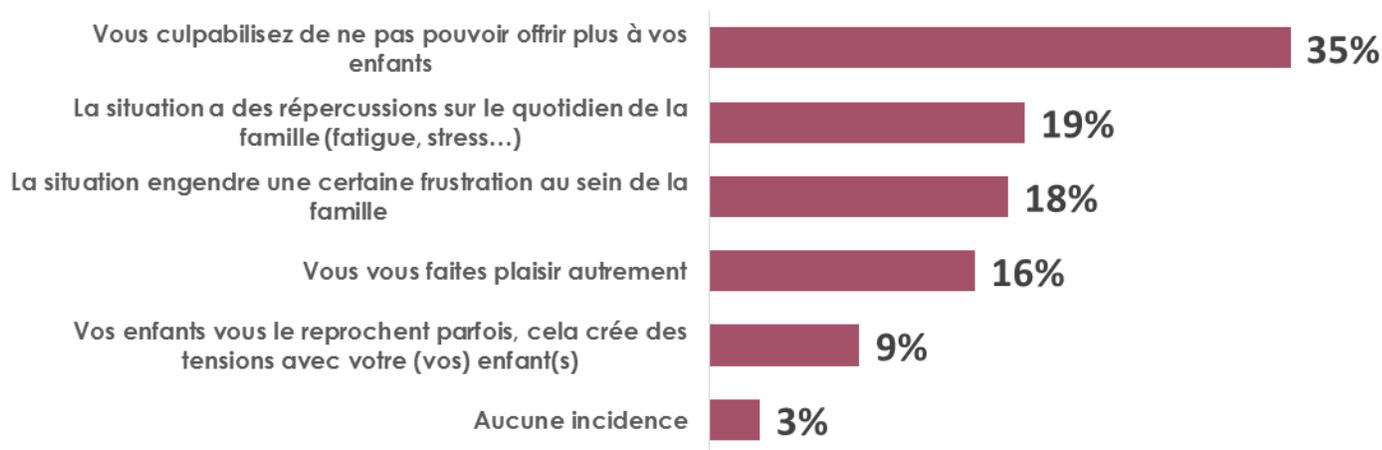
- Les familles nombreuses, monoparentales, recomposées, sans travail (34%), ouvriers, artisans et employés, sont plus nombreuses à affirmer ne jamais être parties en vacances en famille.
- Au niveau de la région, c'est dans les Alpes-Maritimes qu'il y a le plus de familles qui ne sont jamais parties en vacances (21%).

II. 3) 2. Si au cours de 12 derniers mois, vous n'êtes pas parti au moins une fois 4 nuits consécutives, pour quelle(s) raison(s) ?



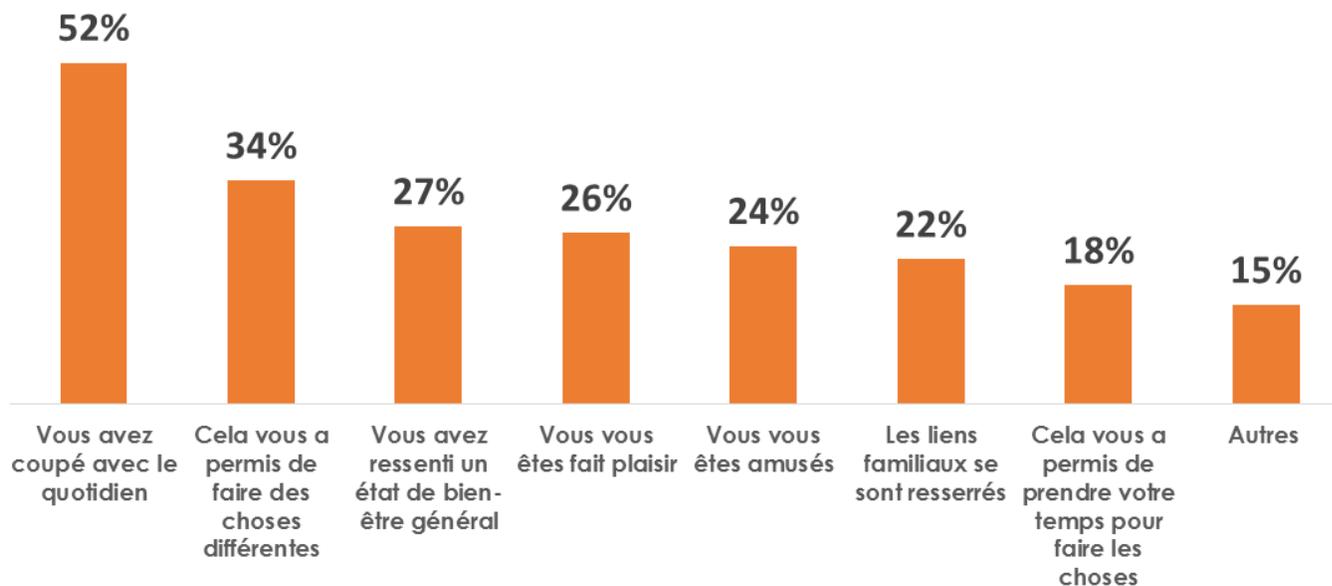
3 parents sur 4 ne sont pas partis en vacances en famille pour des raisons financières (63%). Il ne s'agit en aucun cas d'une volonté du parent (1%).

II. 3) 3. Comment avez-vous vécu le fait de ne pas être parti en vacances en famille ?



Plus d'**1/3** des parents culpabilisent du fait de ne pas être parti en vacances.

II. 4) La dernière fois que vous êtes parti 4 nuits consécutives ou plus en famille, quels ont été les principaux bienfaits ?



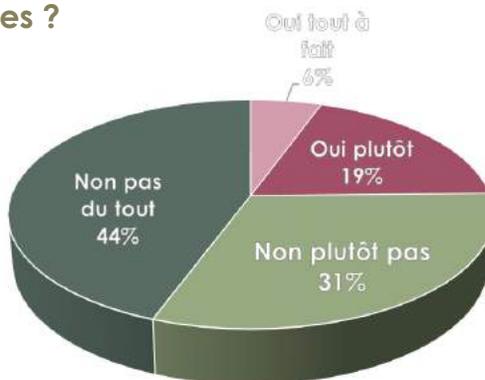
La moitié des répondants estime que partir en vacances 4 nuits consécutives permettent de couper avec le quotidien.

Le tiers de leurs réponses exprime les bienfaits d'avoir pu faire des choses différentes et d'avoir ressenti un bien-être général.

Ainsi, les vacances sont un véritable moyen d'évasion et d'épanouissement et plus du quart des répondants témoigne des bienfaits concrets pour leur famille (22% estiment resserrer les liens, 5% découvrir des traits de caractère de leur(s) enfant(s)...).

- Les familles monoparentales (33% > 26%), sans emploi (34% > 26%) et des Alpes-Maritimes (10%) sont les plus nombreuses à exprimer le bienfait de découvrir un trait de caractère chez son enfant.

II. 5) Connaissez-vous les aides permettant aux familles ou aux enfants de partir en vacances ?



Les chiffres témoignent d'une grande méconnaissance des dispositifs existants pour aider les familles à partir en vacances. En effet, 75% des familles les ignorent. C'est pourquoi, seuls 18% des répondants ont déjà entrepris les démarches en vue d'en bénéficier. Pour rappel, 63% des parents affirment ne pas disposer de ressources financières nécessaires pour aller en vacances en famille.

Le constat est sans appel : il y a un véritable problème de communication sur les aides existantes émanant des entreprises ou des opérateurs sociaux.

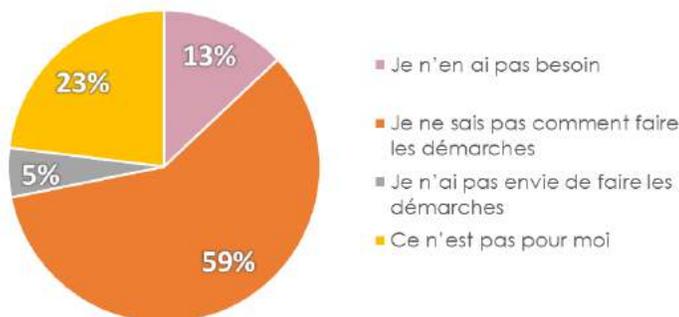
- Sur le plan régional, ce sont les familles des Bouches-du-Rhône qui méconnaissent le plus ces aides (84%), tandis que celles des Alpes-Maritimes ne sont qu'un tiers à ne pas les connaître (33%).

II. 6) Avez-vous déjà entrepris des démarches afin d'obtenir une aide au départ en vacances ?

82% c'est la part de familles qui n'ont jamais entrepris de démarches afin d'obtenir des aides au départ en vacances. Ce chiffre concorde avec le pourcentage de familles ignorant l'existence de ces aides (75%).

- Sur la région, les familles du Var (87%) sont les plus nombreuses à ne pas avoir recouru aux aides pour partir en vacances.

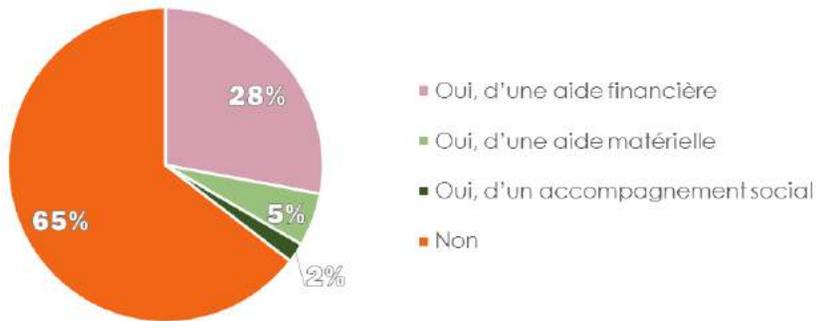
Si non, pourquoi ?



3/5 des familles ne savent pas comment entreprendre les démarches pour demander des aides.

- Parmi elles, ce sont les familles monoparentales (78%>54%), sans emploi (70%>56%), les CSP – (ouvriers 80% et employés 66%) qui ne savent pas comment entreprendre les démarches.

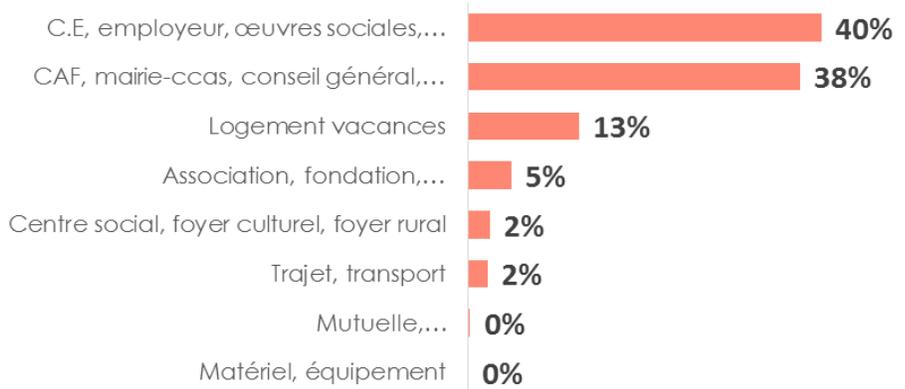
II. 7) Avez-vous déjà bénéficié d'une aide au départ en vacances ?



2/3 des familles déclarent ne pas avoir bénéficié d'aide.

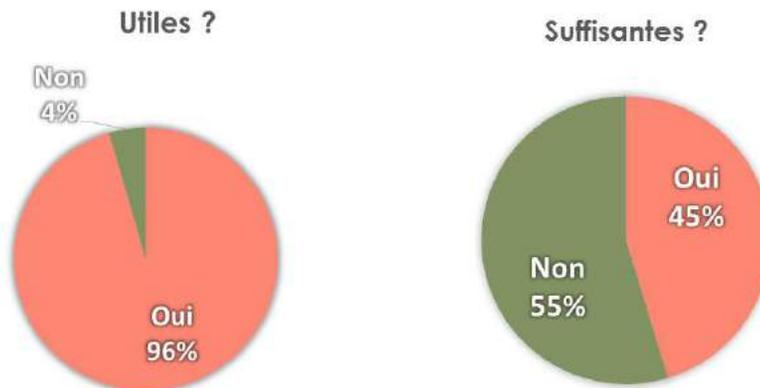
Le tiers restant dit avoir surtout bénéficié des aides des C.E, de leur employeur et autres œuvres sociales (40%), ainsi que des aides de la CAF, de leur Mairie/CCAS, et du Conseil Général (38%).

Si oui, lesquelles ?



- Ce sont les familles monoparentales qui ont surtout bénéficié d'aides (39%>27%) et principalement de la CAF (74%).

II. 8) Diriez-vous que les aides aux vacances sont plutôt :



La quasi-totalité des familles (96%) estiment que les aides aux vacances sont utiles.

Néanmoins **la majorité les trouve insuffisantes** (55%).

- Ce sont plus particulièrement les familles des Hautes-Alpes (59%) qui estiment les aides insuffisantes.

CONCLUSION



1 OBSERVATIONS SUR LES LOISIRS

- Les loisirs se font majoritairement en famille (65%).
 - Les écrans sont au cœur de la vie familiale, la T.V est l'activité la plus partagée en famille, et le multimédia est la plus pratiquée individuellement.
 - Les activités à la maison sont plus pratiquées et rassemblent davantage les familles comparées aux activités en extérieur (58% > 42%).
 - Les activités en extérieur se font davantage lorsque les familles ont du temps (les week-ends et pendant les vacances). Et les activités à la maison sont privilégiées lorsque les familles ont moins de temps (le soir en semaine et le mercredi).
 - Parallèlement, 2/3 des parents souhaiteraient davantage partager des activités avec leurs enfants.
 - Ceci-dit, la moitié des parents a abandonné une activité afin de permettre à ses enfants d'en bénéficier (54%).
- Le manque de temps (43%) et de budget (39%) sont les causes principalement citées.
Par ailleurs, la réforme des rythmes éducatifs a impacté 1/3 des familles sur leurs loisirs.



2 OBSERVATIONS SUR LES VACANCES

- Pour 7 parents sur 10, les vacances signifient passer du temps en famille.
 - Les temps partagés en famille permettent de la renforcer et de s'épanouir. Et plus il y a de temps de vacances en famille, et plus les liens familiaux se resserrent (22%).
 - Lorsque les vacances en famille font défaut, la culpabilité (35%) et la frustration (18%) interfèrent et l'équilibre familial et personnel est menacé (répercussions sur la famille 19%).
 - Ceci-dit, de nombreuses familles réduisent leur durée de vacances ou ne partent plus (1 famille sur 2 n'est pas partie cette année).
- Dans les 2/3 des cas c'est encore le budget qui manque.



Ces résultats sont à mettre en perspective avec la grande méconnaissance des parents quant aux dispositifs existants pour aider les familles à partir en vacances (75% ignorent ces aides).
Quant à ceux qui connaissent, 3 parents sur 5 ne savent pas comment s'y prendre.



3 PRÉCONISATIONS

Dans l'objectif de soutien à la parentalité, l'expression des familles à travers cette enquête nous permet d'identifier des leviers d'actions. Il s'agira :

- De communiquer auprès des familles sur les aides existantes et d'accompagner plus spécifiquement les familles monoparentales, celles issues des CSP – et les parents sans emploi, qui indiquent être plus touchés par le manque de budget et en ressentir davantage les répercussions sur leur vie familiale.
- D'interpeller les institutions, associations familiales et autres opérateurs sociaux sur
 - l'importance de l'impact des loisirs et vacances en famille sur le bien-être de leurs membres,
 - la nécessité d'accompagner les parents pour une meilleure appréhension des activités liées aux écrans.
- De sensibiliser les entreprises aux temps de la vie familiale consacrés aux loisirs et vacances, en envisageant notamment pour les familles plus de souplesse dans l'aménagement du temps de travail.

Les schémas départementaux des services aux familles peuvent constituer un outil à la disposition des UDAF pour mettre en œuvre ces préconisations.

